

Dans des temps très anciens, ce petit bout de pays était coincé entre de hautes montagnes neigeuses et de vastes plaines. Longtemps, il a rêvé d'ailleurs, de voyage et un jour il se décide, il va le faire. Antoine quitte un jour le petit pays à la conquête du vaste monde. Mais il revient de temps en temps dans son cœur. Son pays est là, ses odeurs, ses couleurs. Les habitants du pays n'ont jamais regretté ce qu'ils avaient décidé ensemble.

Ça faisait si longtemps que j'avais oublié son visage. La vie suivait son cours. La sonnerie nourrie du téléphone déchira la nuit. Mon cœur battait si fort d'angoisse. C'est avec un grand soulagement que je posai ta photo sur ma table de nuit.

Ce jour-là fut décisif pour le reste de ma vie. J'ai décidé de tout quitter, travail, femme et enfant, pour me lancer dans une passion nouvelle et dévorante, le curling bâton. Si on y réfléchit bien, d'autres événements ont aussi particulièrement marqué ma vie, peut-être plus que celui de ce jour qui m'a semblé si important. Je travaillais d'arrache-pied pour reproduire les figures vues lors du carnaval de Dunkerque qui avait révélé cette passion. Jour après jour, plusieurs heures d'affilée, jusqu'à épuisement. Mais ce n'était qu'un rêve.

Ce matin, je décide d'aller me promener au bord du lac, il fait si chaud, je me dévêtis. À regarder de loin, l'eau semble bien agitée tout d'un coup. Avec prudence mais détermination, je rentre dans l'eau jusqu'à recouvrir mes épaules. Comme je le craignais, les monstres n'existent pas qu'en Écosse !

Elle est montée sur une chaise et a ouvert la fenêtre. Elle a inspiré très profondément pour débloquer l'étau qui lui serre la poitrine. La vie revient, circule dans son corps. Elle porte son regard tout au bout du jardin, se remémorant les années au loin et le retour si difficile. Heureuse, elle a poussé le petit portail du jardin, enfin à pied, enfin à terre.

L'année dernière, j'ai rencontré un homme curieux. En entrant dans la discothèque, un pressentiment m'envahit. Je ne l'avais pas revu depuis hier, où je l'ai croisé dans ma rue et je décidais sur le champ de l'aborder pour faire plus ample connaissance. Son sourire narquois traduisait l'envie qu'il avait de me tendre un piège. S'il est vrai que je n'aime pas les hommes, celui-ci, curieux ou pas, n'a pas su me séduire.